

X 3800 JOUEF LOISIRS

Un Picasso plus accessible



Découvrez le Picasso
en mouvement sur notre
chaîne Youtube

L'autorail Picasso est un incontournable du modélisme ferroviaire. Jouef a revu le sien, né en 1983, pour nous proposer maintenant un modèle dans sa gamme "Loisirs". Accessible? Ou simplement plus accessible?

Textes et photos: Yann Baude



LE MODÈLE EN BREF

- Fabricant: Jouef/Hornby, gamme Loisirs
- Échelle: H0 (1/87)
- Numérotation: X 3829 (rouge rubis 602 et gris perle 803, époque III, réf. HJ2616), X 3878 (rouge vermillon 605 et crème 407, époque III, réf. HJ 2617), X 93953 (bleu anglais 208 et gris argent 806, époque IV, réf. HJ2619)
- Prix: 165 euros environ
- Rayon minimal d'inscription en courbe: 360 mm environ
- Fabrication: plastique injecté (châssis et caisse)
- Prise de courant: toutes les roues
- Motorisation: moteur à carter fermé

- Transmission: cascade d'engrenages et vis sans fin sur engrenages droits
- Essieux moteurs: 2 (2 roues bandagées)
- Équipement trois rails: non
- Normes de roulement: NEM (h. de boudins: 0,8 mm)
- Éclairage: feux blancs et rouges par LED (selon sens de marche)
- Interface numérique: oui (21 MTC)
- Attelage: boîtiers NEM sans élongation
- Époque: III à V selon version
- Région: toutes
- Tension de démarrage (DC): 2,5 V
- Vitesse au 1/87 sous 12 V (DC): 140 km/h environ
- Poids : 177 g



L'aspect du bogie est **très correct**.



En toiture, le fameux kiosque fait **un peu vide**.

→ La face avant est correcte. On ne voit pas vraiment **le moteur et le volant d'inertie** derrière les baies.

→ Le bogie moteur capte aussi **le courant**.



Cet autorail présente un aspect des **années soixante et soixante-dix**.

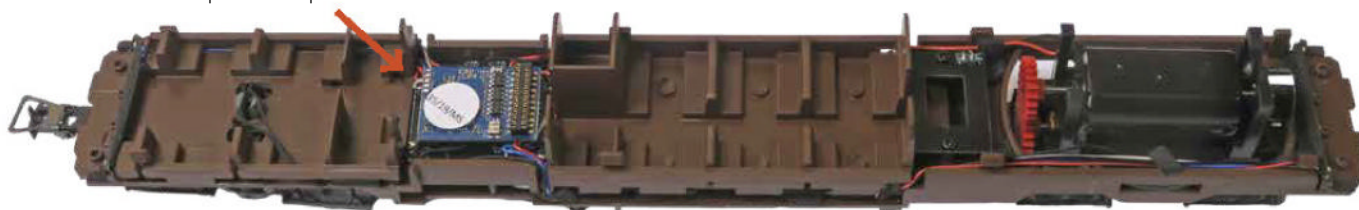
Il est très logique, pour un grand fabricant comme Jouef, de proposer un autorail unifié de 300 ch (dit Picasso), dans une gamme plus accessible en HO: c'est un archétype du chemin de fer français, qu'on l'ait connu ou pas, des exemplaires préservés entretenant toujours aujourd'hui le souvenir du train d'autrefois. Jouef a eu un Picasso à son catalogue, d'abord rudimentaire en 1965, remplacé en 1983 par un modèle entièrement nouveau, bien proportionné, mais à la mécanique peu vaillante. C'est sur cette base qu'est produit le modèle de 2024. Trois versions sortent d'un coup: l'une en livrée d'origine avec main courante horizontale devant les baies frontales, la deuxième classiquement rouge et crème, mais avec chiffres de classe cerclés, donc époque III; et enfin, un Picasso en livrée bleu anglais et gris argent, tel qu'il

a été décoré pour la remise en service de la ligne Bréauté-Beuzeville - Fécamp, en 1981.

UNE BONNE PREMIÈRE IMPRESSION

De prime abord, le contact avec l'autorail rouge et crème est encourageant: la sympathique livrée est évocatrice, même si les couleurs me semblent un poil saturées. L'impression première est la solidité, et pour cause, les pièces de détail sont rares et plutôt rudimentaires: attelages à vis, conduites de frein, aérateurs et avertisseurs déjà en place. Les mains montoires sont issues du moulage de la caisse, et moins convaincantes que celles de la CC 72000 de la gamme Loisirs, pourtant également traitées de la sorte (test dans LR 885 d'avril 2021). Il faut un regard rapproché pour remarquer une gravure d'ensemble un peu

appuyée, mais pas ridicule en comparaison de celle du Picasso Mistral. Les vitrages trop en retrait des flancs de caisse, ou l'absence de poste de conduite dans le kiosque, sont d'avantage critiquables. L'aménagement intérieur est évoqué, et si l'on se place au niveau de la voie, on peut apercevoir le moteur, noir, dans le compartiment à bagages. Toujours sous un regard rasant, on apprécie les voiles de roues et les flancs de bogies, simples mais corrects. Seules pièces fournies dans un petit sachet: des attelages à boucle, à enficher dans des boîtiers NEM sans elongation, mis en place après avoir retiré chaque jupe frontale de bas de caisse, les attelages à vis factices et les conduites de frein. Le modèle Jouef, d'un aspect en retrait par rapport à l'EAD de la même gamme, reste tout de même ►►

Emplacement pour **décodeur MTC 21**.La technique est **très élégamment** intégrée.

► plaisant, et il faut reconnaître qu'il est bien agréable de pouvoir manipuler un modèle même brusquement sans aucun risque de casser quoi que ce soit.

OUVRIR L'AUTORAIL

L'accès aux entrailles est assez aisé, pour disposer des voyageurs, décorer l'aménagement intérieur ou installer un décodeur (21 MTC) : on désolidarise le châssis de la caisse en écartant légèrement les flancs de celle-ci. La partie technique est remarquablement intégrée : le petit moteur, disposé au-dessus du bogie avant, entraîne un arbre à vis sans fin en prise sur les essieux, par deux grosses roues dentées. Un petit volant d'inertie, peint en noir, reste discret. Les fils électriques reliant les bogies ou les deux platines des feux à LED à la petite platine électronique sont très judicieusement disposés dans des gorges, le long du châssis en plastique. C'est simple et sérieux, on valide.

EN LIGNE, SOUS COMMANDE ANALOGIQUE

Le Picasso se met en très léger mouvement sous environ 2 V. Le ralenti, sous 3 V, est régulier et assez silencieux. Le petit volant d'inertie joue bien son rôle, le modèle se déplace très lentement et sans à-coups. On perçoit toutefois déjà le bruit de la transmission, lequel ne fera que s'amplifier avec la montée en régime, devenant un sifflement à pleine vitesse. C'est à mon avis le seul défaut de comportement dynamique de cet autorail. Sous 12 V, avec les engins d'aujourd'hui, on n'est plus habitué à entendre la mécanique. Pour le reste, le modèle récolte de bonnes notes

La transmission fait appel à des **roues dentées** au fonctionnement bruyant.

à tous les tests : passage en courbes serrées, franchissement des appareils de voie courants (Peco Setrack, Piko A, Peco Streamline...), prise de courant sans faille... Il tracte sans problème une remorque en rampe de 3 %, pas deux, les bandages d'adhérence ne suffisant pas à l'empêcher de s'essuyer les pieds. Un judicieux lestage additionnel améliorerait nettement la capacité de traction, sans aucun doute. Je déclare cet X 3800 Jouef bon pour le service ; il manque de peu la mention « très bon » s'il était plus discret.

EN LIGNE, SOUS COMMANDE NUMÉRIQUE

Nous avons équipé notre Picasso d'un décodeur LokPilot ESU, disposé sur la plateforme d'accès aux compartiments. Il devient possible de commander les feux, de régler la courbe d'accélération et de décélération, d'affiner la vitesse maximale... Jouef a prévu l'emplacement pour un haut-parleur, on doit pouvoir monter le décodeur de Picasso prévu par ESU pour l'autorail L.S.Models. Il est aussi tentant

d'installer un décodeur Hornby HM7000 et commander notre Picasso par notre smartphone en Bluetooth, mais le son n'est pas (pas encore ?) disponible dans les « profils » proposés par le fabricant.

UN BILAN PLUTÔT POSITIF

Même si on l'aurait préféré sous la barre symbolique des 150 euros, on est plutôt séduit par ce nouvel engin de la gamme Loisirs. Bien sûr, on est loin des modèles Mistral ou L.S.Models, aussi bien question réalisme d'aspect que fonctionnement, mais ce n'est pas non plus le même prix, ce dernier étant encore vendu actuellement près de 280 euros en version analogique. On ne peut donc que se réjouir de cette alternative Jouef destinée aux exploitants de réseaux d'ampleur, dans le paysage desquels il assurera une sympathique présence et un bon service. Voici aussi un modèle qui nous encourage à renouer avec des travaux simples de modélisme : aménagement du kiosque, décoration de l'aménagement intérieur, patine, et pourquoi pas, installation d'un éclairage intérieur. ■